

Zeitschrift: Le messenger suisse : revue des communautés suisses de langue française
Herausgeber: Le messenger suisse
Band: - (1997)
Heft: 102

Rubrik: Sport

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

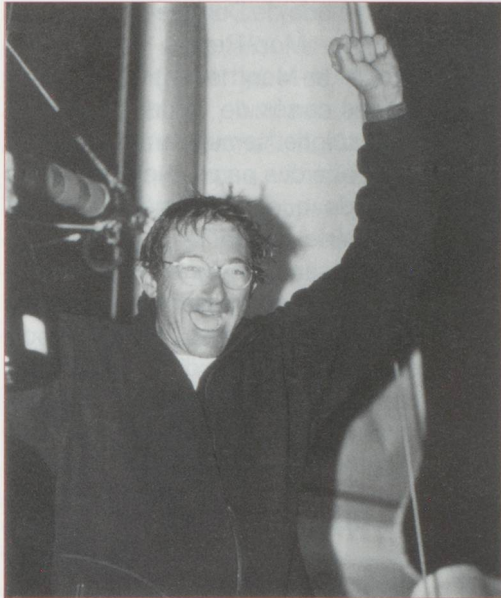
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Double suisse

Deux semaines après la victoire-éclair de Laurent Bourgnon dans la Fastnet, le genevois Dominique Wavre a terminé deuxième de la 28^{ème} Solitaire du Figaro.



La Suisse a le vent en poupe. Début août, le neuchâtelois Laurent Bourgnon remportait une éclatante victoire dans la *Fastnet*, la plus renommée des courses au large britanniques. Pour la première fois, elle était ouverte aux multicoques. On s'attendait à voir tomber des records. À l'arrivée, Bourgnon pulvérise les temps de référence en bouclant sur son trimaran Primagaz les 630 milles du parcours en moins de 46 heures, à 14 nœuds de moyenne. Un Suisse peut en cacher un autre : presque au même moment, le genevois Dominique Wavre (notre photo ci-dessus) fait parler de lui dans la *Solitaire du Figaro*, que Laurent Bourgnon avait remportée en 1988. Pour les navigateurs, la *Solitaire du Figaro* est une course à part. Elle consacre un pur navigateur car elle est monotype (tous les concurrents barrent un bateau identique, un modèle Figaro Bénétteau de 9 m à ballast), et très éprouvante. Car elle se court sur un rythme de semi-fond : quatre étapes de quatre jours et trois nuits, espacées de deux à trois jours de repos. Les concurrents ne peuvent pas s'installer dans un rythme de récupération comme lors des grandes traversées.

Pour Dominique Wavre, une seule solution pour vaincre la fatigue : «*Pendant toute la course, je m'accordais trois à quatre périodes de dix minutes de sommeil par jour, soit une dizaine par étapes. Je dormais sur le pont avec un réveil de cuisine autour du cou*». Wavre est un habitué de la *Solitaire*, toujours placé à l'arrivée (12^{ème} en 1984, 2^{ème} en 1990, 9^{ème} en 1996). L'année dernière, éjecté de son voilier lors de la première étape, il était parvenu à remonter à bord, pour finalement terminer dans les dix premiers.

Vaincre la fatigue

Dans cette 28^{ème} édition de la *Solitaire*, Wavre est parti en tête lors de la première étape (Arcachon/Gijon) dans le Golfe de Gascogne. À l'arrivée à Gijon, il est pourtant coiffé par Franck Cammas, futur vainqueur de l'épreuve. Mal embarqué dans les deuxième et troisième étapes (Gijon/Brest et Brest/Kinsale), Wavre limite les dégâts et profite d'arrivées groupées pour maintenir sa deuxième place. Dans la dernière étape (Kinsale/St Quay-Portrieux), il se retrouve distancé en mer d'Irlande, à hauteur de la côte britannique. Le podium semble s'éloigner pour lui alors qu'en tête de la course, Franck Cammas, leader de l'épreuve depuis le départ, vole vers une victoire assurée. Et puis, coup du sort, caprice de la météo, le vent faiblit brusquement. Au niveau de la Roche-Gautier, au large des Côtes d'Armor, la tête de course se retrouve encalminée. Loin derrière, les poursuivants naviguent encore par vent frais. La magie des courants fera la différence dans les derniers milles, déjouant tous les pronostics. À l'arrivée à St Quay-Portrieux, le

quai de la capitainerie est comble malgré l'heure tardive. Minuit a sonné depuis quelques minutes. Roland Jourdain, le vainqueur surprise du jour, est accueilli sous un tonnerre d'applaudissements. Il remporte à 33 ans sa première victoire d'étape en huit participations. Deuxième au port, Dominique Wavre savoure sa remontée : «*C'est un truc de fou, je ne réalise pas encore complètement. Je suis passé au milieu, sans tirer un seul bord extrême. À Land's End, j'étais désespéré. Ici, je suis euphorique*». Wavre termine deuxième au classement général à deux heures de Franck Cammas : «*J'aurai pu passer Franck dans la deuxième et la quatrième étape si Eole avait été de mon côté, mais je suis vraiment satisfait de cette deuxième place. D'autant que j'avais un petit budget et relativement moins de préparation que les autres. Et surtout, j'ai rompu l'hégémonie des Bretons dans l'épreuve*». La saison ne fait que commencer pour le genevois. Après une ou deux courses en solo, on devrait le retrouver aux avant-postes dans la *Transat en Double* et le prochain *Vendée Globe Challenge*. 